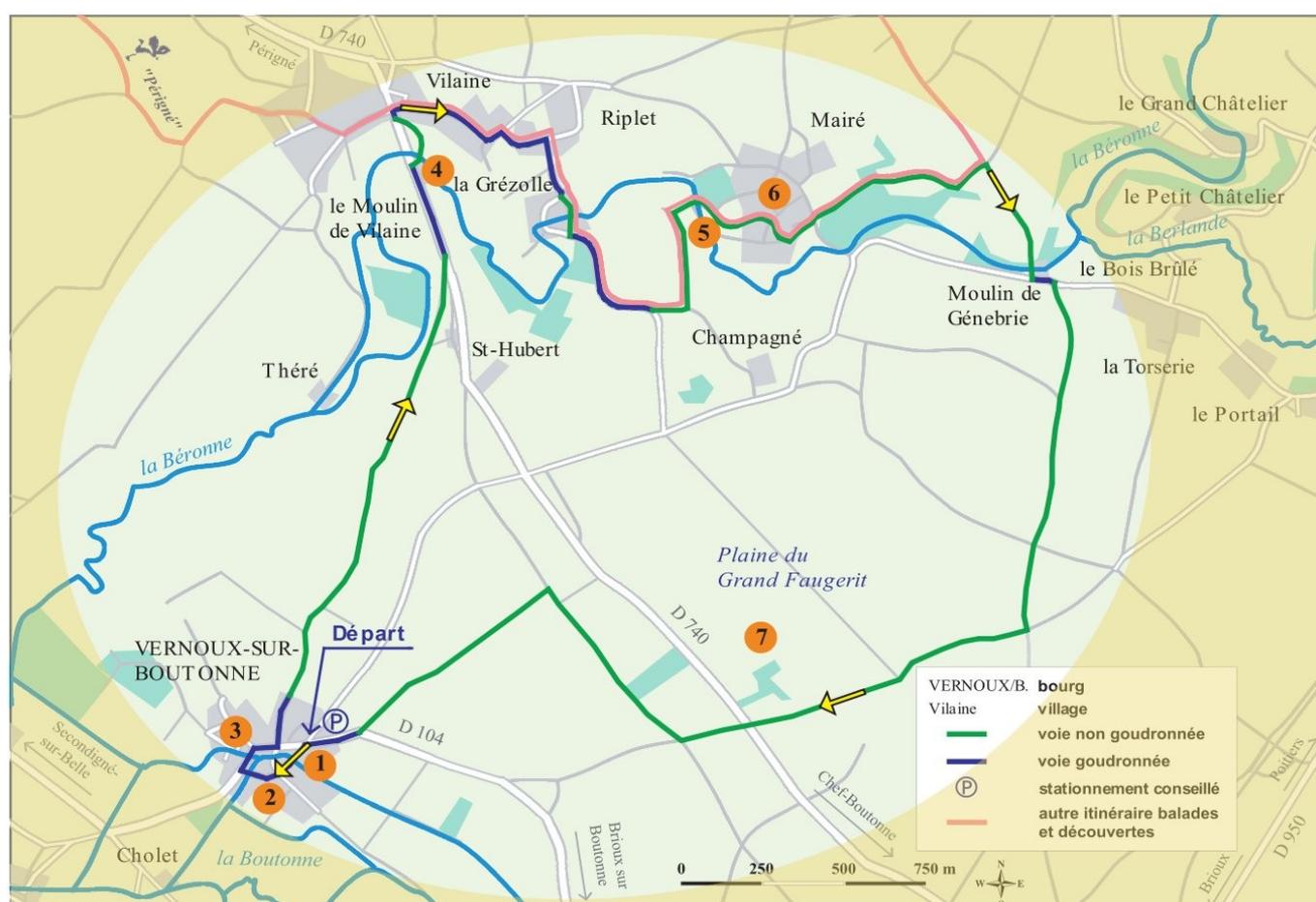


La balade des trois rivières



10 km – à faire à vélo
balisage jaune
départ : Vernoux-sur-Boutonne

Le circuit vous guide entre les pierres médiévales éparpillées dans le village de Vernoux-sur-Boutonne, celles du pont de Vilaine et les vestiges gallo-romains de l'ensemble thermal disparu de Mairé.



À voir aussi ...

- Brioux-sur-Boutonne (marché le 2e et 4e jeudis matin de chaque mois)
- Logis du Grand Port (privé)
- Eglises de Périgné, Secondigné-sur-Belle, Villiers-sur-Chizé
- Zoodysée (Villiers-en-Bois)
- Maison des marionnettes (Lusseray)
- Randonnée « la fontaine de Foucanbert » (fiche en vente dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative).

1 Un moulin et un bélier !

Arrivés dans le village, à l'instant où vous passez la Boutonne, un bruit attire votre attention. Près de l'eau, vous apercevrez le bruiteur : un bélier hydraulique.

Ce système de pompe sous pression a été inventé par Joseph Montgolfier en 1796. Celui de Vernoux est installé en 1890 face au moulin.

Cet ingénieux système n'utilise que la force motrice de l'eau. En entrant dans des réservoirs remplis d'air, l'eau fait augmenter la pression et finit par être chassée dans une conduite en actionnant des clapets. Ce sont eux que vous entendez. La force développée permet d'emmener l'eau dans un autre réservoir éloigné de 55 mètres et disposé à une hauteur de 8,70 mètres.

Face au pont, une porte donne accès au moulin à farine, alimenté par un bief d'où part la canalisation du bélier.

2 Au Moyen Âge : un château et une église côte à côte.

Seule une lecture attentive des lieux, croisée à une étude du cadastre ancien (1834) et d'autres sources iconographiques, permet de restituer l'ensemble.

Les grands murs que vous avez longés jusqu'ici sont ceux des dépendances du château (grange, écurie...). Ils se poursuivent jusqu'à la place plantée d'arbres, emplacement de l'ancien cimetière. Le château se situait à l'arrière.

En 1834, l'ensemble paraît encore bien conservé : le logis (sans doute du XVe siècle) flanqué de deux grosses tours ouvre sur une vaste cour intérieure, cernée de dépendances.

Le cadastre signale à l'une de ces extrémités une étendue d'eau : des douves protégeant l'entrée du château ? En l'état actuel de nos connaissances, rien ne permet de l'affirmer, même si la distribution des bâtiments semble accréditer cette hypothèse.

La destruction de l'église romane à la Révolution nous prive d'un bel édifice roman, comme en témoignent les quelques chapiteaux, éparpillés dans le bourg. Un des plus intéressants associe sur les deux registres de la corbeille, huit animaux : oiseaux et lions (?). Il rappelle la sculpture de Melle (Saint-Pierre et Saint-Hilaire) et de Périgné. Sur un autre chapiteau, des oiseaux picorent des feuilles disposées en barque, motif bien connu à Saint-Pierre de Melle et Aulnay-de-Saintonge.

De toute évidence, l'église de Vernoux constitue un jalon important sur la route des sculpteurs entre les deux chantiers romans du moment : Melle et Aulnay-de-Saintonge.

3 Au XIXe siècle : un bureau de tabac dans le village.

Face à ce centre politique et religieux se développe le village, animé par l'activité de ses moulins (neuf sont comptabilisés sur la commune) et de son artisanat.

Voici l'histoire de ce tailleur de pierre, reconverti en tenancier d'un bureau de tabac : « c'était mon arrière grand-père. Avec les villageois, il fêtait l'avènement de Napoléon III en 1852. Un feu de joie avait été organisé.

Dans l'engouement de la fête, il est tombé et s'est cassé la jambe. Ne pouvant plus exercer son métier, il a écrit à Napoléon III, par l'intermédiaire du préfet, pour lui demander l'autorisation d'ouvrir un bureau de tabac... ». Il ouvrit son commerce qui fut transmis de génération en génération.

4 Le pont de Vilaine

Le pont restauré enjambe la Béronne. Constitué de deux arches et d'éperons, il s'inscrit dans la lignée des ponts médiévaux comme on peut encore en voir en Gâtine (Gourgé) ou dans le Thouarsais (Saint-Généroux).

5 Un vaste ensemble gallo-romain (entrée de Mairé).

Plusieurs campagnes de fouilles au XXe siècle ont révélé un site gallo-romain constitué de thermes, d'un temple (?), de deux grands bâtiments et un probable forum.

Le site pose des questions : est-il lié à une agglomération ? fonctionne-t-il comme un sanctuaire autonome destiné à accueillir les habitants des villes avoisinantes (comme à Sanxay, dans la Vienne) ou s'agit-il d'une riche villa privée ?

Cette dernière hypothèse est étayée par le plan des deux bâtiments identifiables à des habitations.

6 Le village de Mairé : moineaux et bâti ancien

« Quelles que soient la saison, l'heure de la journée, de nombreux oiseaux fréquentent nos villages où s'offrent à eux nourriture et opportunités de construire leur nid : vieilles maisons en pierre, granges, toits, murets, buissons, vieux arbres, haies et bosquets de nos jardins.

Vous connaissez sans doute le moineau domestique, présent toute l'année. Il a un cousin, bien plus rare : le moineau friquet, à peine plus petit, il se différencie par sa tête marron et une virgule noire sur sa joue blanche. Comme son cousin, les effectifs de moineaux friquets régressent par la disparition de leurs habitats et de la population d'insectes » *Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres.*

7 Oiseaux de plaine et agriculture

« Les modes de gestion et d'exploitation des terres agricoles se sont considérablement intensifiés et spécialisés depuis les années 1960. Ces changements d'usage ont entraîné la destruction, la fragmentation des habitats et la raréfaction des ressources alimentaires pour de nombreuses espèces (plantes, insectes, oiseaux et mammifères) qui sont aujourd'hui fortement menacées d'extinction.

C'est le cas de la population d'oiseaux de plaine des Deux-Sèvres. Vous pourrez encore observer quelques busards (cendrés, Saint Martin ou des roseaux) en vol ou postés sur un piquet, des oedicnèmes criards sur les terres nues au printemps et en été... Pluviers dorés et vanneaux huppés dans nos prairies et nos champs en hiver. » *Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres.*